

# **Les Madan Sara en tant que théoriciennes de l'économie populaire : dynamiques locales et transnationales dans l'économie haïtienne**

**Quetya Aubin**

Pôle Haïti-Antilles, Haiti Sciences et Société (HaSci-So)

Équipe des Partenaires Scientifiques pour la Communication de la Recherche (E-PSi-CoRe)

## **Introduction**

Dans le contexte d'une Haïti confrontée à de multiples crises, sécuritaire, politique et économique, les Madan Sara, ces femmes commerçantes emblématiques, apparaissent non seulement comme des piliers de l'économie informelle, mais aussi comme des théoriciennes innovantes d'un système économique alternatif. Le webinaire qui sera organisé par le Centre de Recherche en Gestion et en Économie du Développement (CREGED) de l'Université Quisqueya, prévu pour le 23 février 2026, mettra en lumière ce rôle essentiel à travers la présentation de Dre Sandra Jean-Gilles. Cette intervention, intitulée « *Les Madan Sara comme théoriciennes de l'économie populaire : Circulations locales et transnationales dans l'économie haïtienne* », propose une rupture épistémologique avec les approches classiques qui réduisent ces femmes à une position marginale et précaire au sein de l'économie informelle. Au contraire, elle les présente comme productrices de savoirs endogènes, fondés sur la réciprocité, la confiance relationnelle et la gouvernance communautaire.

Cet article de vulgarisation scientifique a pour but d'explorer les thèmes centraux de cette conférence, en s'appuyant sur un solide corpus issu de la littérature scientifique lié au sujet du webinaire. Lors de cette présentation, Dr Jean-Gilles analysera l'économie informelle en Haïti, le rôle des femmes dans ce secteur, le *sistèm pratik*, les circulations locales et transnationales ainsi que les perspectives décoloniales. L'objectif est d'éveiller la curiosité d'un public universitaire national et international en montrant comment ces pratiques économiques résilientes offrent des alternatives aux modèles néolibéraux dominants. En participant à ce webinaire, vous découvrirez comment les Madan Sara réinventent l'économie en défiant les structures coloniales et capitalistes pour une transformation sociale inclusive en Haïti.

## **L'économie informelle en Haïti : un pilier souvent méconnu**

L'économie haïtienne est largement dominée par le secteur informel, qui représente plus de 60 % du PIB national et emploie environ 85 % de la population active (Banque mondiale, 2023). Le secteur-informel, en opposition au formel, régulé par l'État, regroupe des activités telles que le petit commerce, l'agriculture de subsistance, les services artisanaux etc. En Haïti, il joue un rôle particulièrement crucial en raison de l'instabilité politique chronique, des catastrophes naturelles répétées et du manque de soutien étatique significatif.

Selon des études de la Banque mondiale, le secteur informel contribue à plus de 30 % du PIB, avec une forte présence féminine dans le commerce de détail et la distribution alimentaire (Banque mondiale, 2023).

Historiquement, l'économie informelle haïtienne remonte à l'époque coloniale, lorsque les esclaves et affranchis développaient des réseaux d'échanges parallèles pour survivre aux structures oppressives. Après l'indépendance en 1804, ces pratiques se sont institutionnalisées et sont devenues un moyen de résistance face à l'isolement international imposé à la jeune république. Aujourd'hui, confronté à une insécurité grandissante, avec plus de 60 marchés incendiés ou pillés entre 2018 et 2023 par des gangs, ce secteur fait preuve d'une résilience remarquable, bien que cela entraîne des pertes économiques estimées à plusieurs millions de dollars (Narcus, 2025).

Les Madan Sara, figures centrales de ce système, assurent l'approvisionnement alimentaire de la population en reliant les zones rurales aux marchés urbains malgré les barrages routiers et les risques sécuritaires (Point du Jour, 2023).

### **Le rôle des femmes dans l'économie informelle haïtienne**

Les femmes haïtiennes représentent le *poto mitan* (pilier central) de la société et de l'économie en Haïti. Plus de 75 % des emplois informels sont occupés par elles, qui dominent le commerce de rue, les marchés locaux ainsi que les réseaux de distribution (World Bank, 2023).

Cette prédominance s'explique par des facteurs structurels : un taux d'analphabétisme plus élevé chez les femmes (même s'il tend à diminuer), un accès restreint à l'éducation formelle et des normes culturelles qui les cantonnent aux responsabilités domestiques tout en les incitant à générer des revenus pour leurs familles.

Des études anthropologiques (World Bank, 2023) montrent que les femmes haïtiennes, souvent chefs de familles monoparentales, évoluent dans un contexte de vulnérabilité

accrue, aggravée par la violence basée sur le genre et les inégalités salariales, avec des revenus moyens inférieurs de 32 % par rapport aux hommes (World Bank, 2023).

Malgré ces obstacles, elles font preuve d'une agentivité remarquable. Par exemple, dans le secteur agricole, les Madan Sara collectent les produits des fermiers ruraux pour les vendre dans les centres urbains, assurant jusqu'à 90 % du commerce local agricole. Cette dynamique ne se limite pas à une simple adaptation face à la précarité ; elle constitue une forme d'entrepreneuriat innovant où ces femmes gèrent des risques complexes tels que les fluctuations climatiques et l'instabilité monétaire (James, 2016).

### **Qui sont les Madan Sara ? Des commerçantes au cœur du système**

Les Madan Sara, un terme créole désignant les femmes commerçantes itinérantes, constituent depuis des siècles le moteur de l'économie haïtienne (Schwartz, 2023). Elles achètent des produits agricoles auprès des fermiers ruraux (de la plantation), les transportent vers les marchés urbains comme Port-au-Prince, puis les revendent, souvent en louant des camions ou en s'appuyant sur des réseaux de transport informels (aux consommateurs). En conséquence, leur rôle devient essentiel : elles garantissent l'approvisionnement alimentaire de la capitale malgré la dégradation des infrastructures.

Des études ethnographiques (Jean-Gilles et al. , 2025) présentent les Madan Sara comme des actrices clés de l'économie, établissant des relations de confiance qui vont au-delà des simples contrats formels. Elles affrontent quotidiennement divers risques : violence liée aux gangs, catastrophes naturelles et discrimination basée sur le genre. Pourtant, leur savoir-faire en négociation des prix, gestion des cycles agricoles et régulation collective des marchés fait d'elles de véritables stratèges économiques (Dupain, 2021).

### **Le système pratik : une méta-institution informelle**

Au cœur des pratiques des Madan Sara se trouve le *système pratik*, un système de crédit rotatif et de relations personnalisées qui organise l'économie informelle haïtienne. Fondé sur la réciprocité et la confiance mutuelle, ce système permet d'accumuler du capital sans passer par les banques formelles. Des recherches récentes le qualifient de « méta-institutionnalisé », car il intègre des normes vernaculaires de régulation qui empêchent la spéculation tout en maintenant les marges bénéficiaires (Jean-Gilles et al. , 2025).

Sidney Mintz, anthropologue pionnier, a montré comment le *pratik* institutionnalise les relations économiques personnelles, reliant acheteurs et vendeurs dans un réseau résilient

face aux crises (Mintz, 2011). En Haïti, ce système ne représente pas une défaillance du capitalisme formel, mais constitue un modèle alternatif complet avec ses propres mécanismes de gouvernance communautaire. Des études comparatives avec d'autres économies populaires, comme les tontines en Afrique de l'Ouest, mettent en lumière ses similarités avec des pratiques décoloniales transnationales.

### **Circulations locales : des zones rurales aux marchés urbains**

Au niveau local, les Madan Sara organisent les chaînes d'approvisionnement entre les campagnes et les villes. Elles se déplacent souvent en groupes pour réduire les risques, négociant avec les agriculteurs et ajustant les prix afin de garantir une distribution équitable. Malgré la présence de gangs et l'état dégradé des routes, elles assurent le flux des produits essentiels tels que le riz, le manioc et les légumes ou tubercules..., jouant un rôle clé dans la sécurité alimentaire nationale (Point du Jour, 2023).

Selon des rapports de l'USAID et de la Banque de la République d'Haïti (BRH), environ 70 % du commerce haïtien repose sur ce secteur informel dominé par les Madan Sara, mais l'insécurité a provoqué une baisse de 30 % des revenus au cours des cinq dernières années (Narcis, 2025). Leur connaissance approfondie des dynamiques sociales rurales fait d'elles des actrices incontournables, transformant ces échanges commerciaux en véritables réseaux de solidarité.

### **Circulations transnationales : Réseaux diasporiques et commerce global**

Au-delà des frontières locales, les Madan Sara étendent leurs réseaux vers la République Dominicaine, Miami, les Bahamas ainsi que d'autres centres diasporiques. Ces corridors commerciaux relient les marchés haïtiens aux économies nord-américaines et caribéennes, facilitant l'import-export de produits alimentaires et de biens de consommation (Laguerre, 1989). La diaspora haïtienne, qui compte plus de 1,6 million de personnes, joue un rôle central, avec des envois de fonds atteignant 3 milliards de dollars américains en 2019, soit environ 20 % du PIB (Carney, 2021).

Des recherches sur les migrations haïtiennes montrent comment ces réseaux transnationaux, souvent informels, soutiennent l'économie locale tout en créant des opportunités pour les Madan Sara à l'international (Schiller, 1992). Toutefois, ces circulations sont freinées par des politiques migratoires restrictives et le racisme,

notamment en République Dominicaine où les Haïtiens subissent des déportations massives.

### **Perspectives décoloniales : Repenser les savoirs endogènes**

L'approche de Dre Jean-Gilles s'inscrit dans les épistémologies décoloniales, qui remettent en question les récits eurocentriques dominants dans les sciences économiques. Inspirée par des penseurs tels qu'Aníbal Quijano et Walter Mignolo, elle met en valeur les savoirs situés des Madan Sara comme alternatives aux modèles capitalistes (Ferdinand, 2021). Dans le contexte caribéen, ces perspectives prennent en compte l'histoire de l'esclavage et de la colonisation, conceptualisant une écologie décoloniale qui relie luttes environnementales et anticoloniales (Ferdinand, 2021).

Des recherches sur les économies populaires noires transatlantiques illustrent comment les communautés noires développent des systèmes alternatifs, tontines, commerce transnational, en réponse aux structures de domination. En reconnaissant les Madan Sara comme théoriciennes, cette conférence va enrichir les échanges sur la décolonisation des savoirs, positionnant ainsi les économies populaires comme des lieux légitimes de production de connaissances.

### **La conférencière : Dre Sandra Jean-Gilles, une voix décoloniale**

Dre Sandra Jean-Gilles, socio-économiste et juriste internationale, apportera une expertise transnationale sur ce sujet. Sa thèse doctorale portant sur le système pratik et les Madan Sara combine socio-économie, genre et anthropologie économique. En tant que chercheuse associée au LABES-IFAN à Dakar et professeure à l'ESAE-ISTEAH en Haïti, elle réalise des ethnographies multi-situées qui explorent les circulations transatlantiques des savoirs économiques. Ses travaux, notamment *Une économie informelle méta-institutionnalisée en Haïti : Le cas du Système Pratik et des Madan Sara* (2025), sont devenus des références dans ce domaine (Jean-Gilles et al. , 2025). Son engagement civique à travers l'ICiSP-Haïti reflète une recherche collaborative centrée sur la justice épistémique.

### **Conclusion : Éveiller la curiosité pour un futur alternatif**

Les Madan Sara ne se contentent pas d'être des victimes passives ; ce sont des innovatrices qui élaborent une économie populaire résiliente. Ce webinaire du 23 février 2026 constitue

une occasion unique d'explorer ces dynamiques, en questionnant la manière dont ces pratiques peuvent inspirer des stratégies de développement alternatives en Haïti et ailleurs. Rejoignez le CReGED pour découvrir comment, face aux difficultés, ces femmes réinventent le monde économique, une invitation à repenser notre propre relation au capitalisme.

## Références bibliographiques

Carney, N. (2021). All Work Is Cultural Work: Paid Labor and Cultural Citizenship. *Journal of Haitian Studies*, 27(1), 112-134. JSTOR. <https://www.jstor.org/stable/27098684>

Dupain, E. (2021). Madan Sara. Center for the Humanities and the Public Sphere. <https://humanities.ufl.edu/news/madan-sara-a-conversation-with-etant-dupain-and-sabine-lamour>

Ferdinand, M. (2021). *Decolonial ecology: Thinking from the Caribbean world*. John Wiley & Sons.

Jean-Gilles, S., Paul, B., & Soussi, S. A. (2025). Une économie informelle méta-institutionnalisée en Haïti; Le cas du «Sistèm Pratik» et des Madan Sara. *Revue Interventions économiques. Papers in Political Economy*, (73). <https://doi.org/10.4000/157iw> . <https://journals.openedition.org/interventionseconomiques/28862>

James, A. (2016). Ambivalent Resistance Gender, mobility, and Haiti's itinerant market women. *Graduate-level Baptista Essay Prize*. [https://cerlac.info.yorku.ca/files/2017/03/Michael-Baptista\\_Alyssa-James\\_Grad-Paper\\_2016.pdf](https://cerlac.info.yorku.ca/files/2017/03/Michael-Baptista_Alyssa-James_Grad-Paper_2016.pdf)

Mintz, S. (2011). Pratik: Haitian Personal Economic Relationships. Scribd. <https://www.scribd.com/document/129816628/Mintz-Pratik2>

Narcus, A. (2025). Haiti's Madan Sara fight for survival as insecurity threatens the engine of Haiti's informal economy. *The Haitian Times*. March, 21, 2025). <https://haitiantimes.com/2025/03/21/haiti-madan-sara-insecurity>

Point du Jour, R.H. (2023). Haiti's Women Food Suppliers Face Mounting Pressures. *Global Press Journal*, April 1, 2023. <https://globalpressjournal.com/americas/haiti/haitis-women-food-suppliers-face-mounting-pressures>

Schiller, G. (1992). Haitian Transnational Practice and National Discourse. *Caribbean Immigrants in New York*. *New York: Center for Migration Studies*, 184-189. <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/pdf/10.1111/j.2050-411X.1989.tb00986.x>

Schwartz, T. (2023). Just What is a Madan Sara. Schwartz Research Group.  
<https://timothyschwartzhaiti.com/just-what-is-a-madan-sara>

World Bank. (2023). Women in the Haitian Labor Market.  
<https://www.worldbank.org/en/news/feature/2023/11/13/overview-of-women-in-the-haitian-labor-market-rodeline-s-story>

## **Citation**

Quetya Aubin (2006). Les Madan Sara en tant que théoriciennes de l'économie populaire : dynamiques locales et transnationales dans l'économie haïtienne. InfosNation-Espace Sciences et Société le 9 février 2026. <https://infosnation.com/les-madan-sara-en-tant-que-theoriciennes-de-leconomie-populaire-dynamiques-locales-et-transnationales-dans-leconomie-haitienne/>